

La bataille des Vosges

À la mi-août 1944, l'effondrement de leur front en Normandie et le débarquement de forces franco-américaines en Provence contraint les Allemands à la retraite. À l'automne 1944, le front se stabilise. Les Allemands se retranchent derrière les défenses naturelles du massif des Vosges. De leur côté, les Alliés souffrent de l'allongement de leurs lignes de ravitaillement, notamment en essence et en équipements d'hiver.

Le dispositif de la 1^{re} armée française s'étend des abords de Remiremont, au sud du département des Vosges, à la région de Lure, en Haute-Saône.

En novembre, alors que la neige fait son apparition sur les hauteurs, l'offensive alliée parvient à rompre le front ennemi. Engagée sur les hauteurs au nord de Belfort, la 1^{re} DFL s'empare le 19 novembre de Champagny, occupe le 22 Giromagny évacué par les Allemands. Avec la prise, le 25, de Dolleren, Oberbruck et Masevaux s'ouvre la plaine alsacienne.

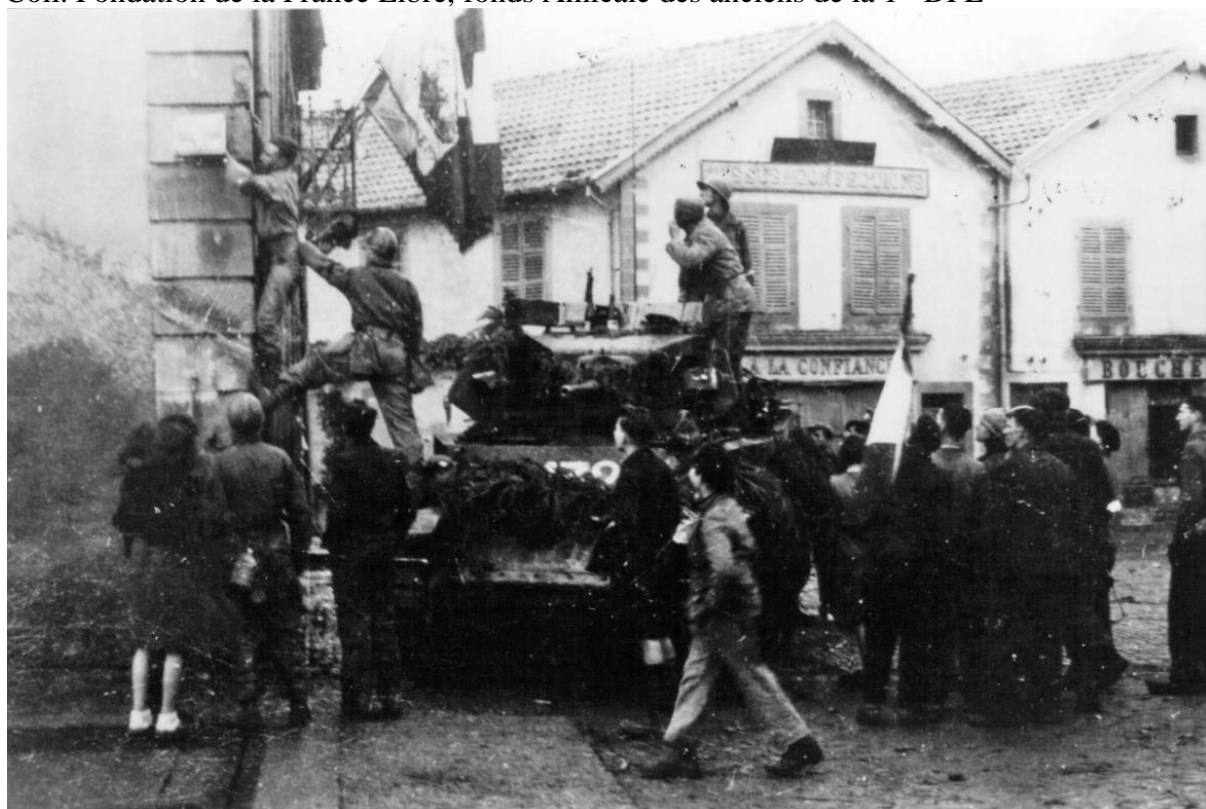


Colonne de véhicules de la 1^{re} DFL dans les Vosges, octobre 1944.
Coll. Fondation de la France Libre, fonds Julien Ozanne



19 novembre 1944, entrée des fantassins du bataillon de marche n° 21 dans Champagny (Haute-Saône).

Coll. Fondation de la France Libre, fonds Amicale des anciens de la 1^{re} DFL

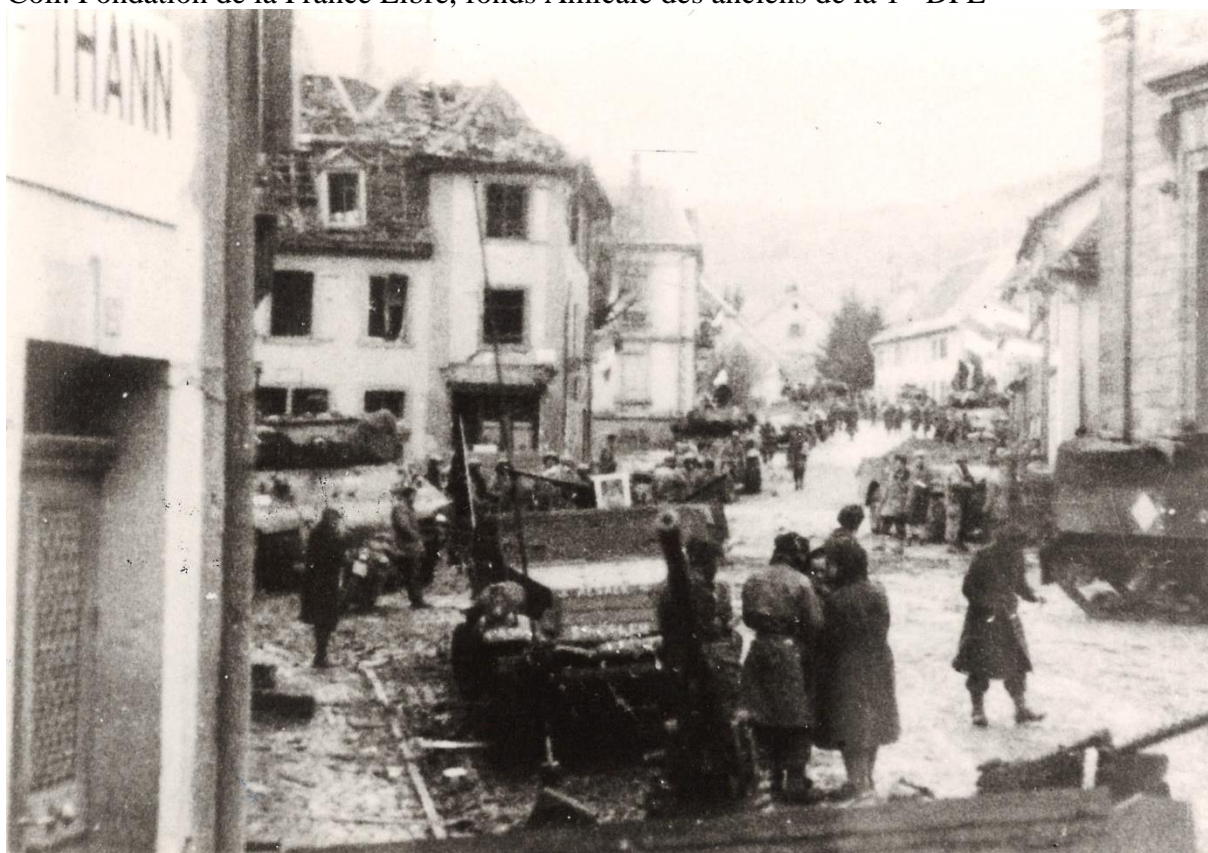


19 novembre 1944, mairie de Champagny, un homme du 11^e Cuir retire avec un pied de biche la plaque de la Place Maréchal Pétain, aidé par un homme du 1^{er} RFM.

Coll. Fondation de la France Libre, fonds Amicale des anciens de la 1^{re} DFL



Novembre 1944, Giromagny. Le chef de bataillon Pierre Coffinier prend la parole devant ses hommes du bataillon de marche n° 24 et la population civile.
Coll. Fondation de la France Libre, fonds Amicale des anciens de la 1^{re} DFL



25 novembre 1944, les Français libèrent Masevaux. À droite, on aperçoit l'entrée de l'église Saint-Martin.
Coll. Fondation de la France Libre, fonds Amicale des anciens de la 1^{re} DFL